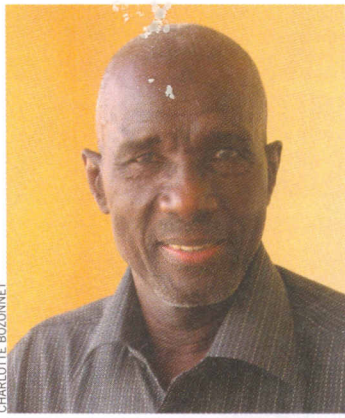


# « Abdoulaye Wade veut se maintenir par tous les moyens, même illégaux »

Entretien avec Mandiaye Gaye, auteur du « Sénégal sous Abdoulaye Wade. Banqueroute, corruption et liberticide » (L'Harmattan, 2010).



**HD.** Vous parlez du Sénégal comme d'une monarchie républicaine ou d'une République monarchique. Pourquoi ?

**MANDIAYE GAYE.** La forme est républicaine, mais la gestion du pouvoir est monarchique. Abdoulaye Wade gère le Sénégal comme un roi : il fait ce qui lui plaît. Toutes les institutions démocratiques ont été mises entre parenthèses, et ne sont plus qu'un meuble à l'attention de la « communauté internationale ». Depuis plus de 10 ans, la Constitution est devenue une pâte à modeler entre ses mains. Un exemple : Wade a dissous le Sénat pour le recréer sous une forme qui lui permette de le contrôler. Sur 100 membres, 65 sont directement nommés par lui. Tous les pouvoirs sont en ce moment entre ses seules mains.

**HD.** Quel bilan faites-vous de sa présidence sur le plan économique ?

**M. G.** Wade a organisé l'accaparement des richesses au profit de quelques-uns. La gestion des terres est révélatrice de ce système de prédation. Une partie des terres de l'aéroport Léopold-Sédar-Senghor de Dakar, non utilisée, devait être transformée en un centre commercial, mais Wade s'est entendu avec un homme d'affaires pour lui vendre les terrains à seulement 4410 FCFA le mètre carré, que ce dernier a ensuite revendus entre 150 000 et 250 000 FCFA le mètre carré. Le président a même obligé l'Institut de prévoyance retraite du Sénégal (l'IPRES) à en acheter une partie. En échange, Faye s'est engagé à financer le monument de la Renaissance africaine. Un autre exemple : la loi interdit la construction d'habitations sur le littoral. Mais allez voir sur la corniche, on y a construit des villas, des hôtels. Tous les dignitaires du régime en profitent largement. Les terres agricoles n'y échappent pas : Wade a distribué de vastes

terres à des pays étrangers, à des amis notables et autres opérateurs économiques véreux.

**HD.** Comment a-t-il pu mettre tout un pays sous sa coupe ?

**M. G.** Ses principales armes sont la division et la corruption, qui vont de pair. Il corrompt tous les secteurs de la vie nationale. On surnomme Wade « Maître wede », quelqu'un qui se dédit en permanence. Il ne dit pas la vérité et il est capable de tout

*« Le Sénégal est un pays choyé sur le plan international. On tolère ses pratiques antidémocratiques parce que les pays savent que, pour conserver leurs privilèges, il ne faut pas fâcher Wade. »*

pour atteindre ses objectifs. Il passe des accords avec les syndicats, l'opposition, même avec ses partenaires étrangers. Une fois qu'il a obtenu satisfaction, ses engagements sont oubliés ou remis en cause. Wade n'a pas de programme, et moins encore de parole. C'est au coup par coup.

**HD.** Le Sénégal est un des pays les plus aidés au monde. Pourquoi la communauté internationale n'a-t-elle pas réagi ?

**M. G.** Le Sénégal est un pays choyé sur le plan international. On tolère ses pratiques antidémocratiques et sa mal-gouvernance car il se débrouille pour présenter une vitrine respectable. Bien sûr que la Banque mondiale, le FMI, les États-Unis et presque toute la communauté internationale connaissent la réalité au Sénégal. Mais ils savent que, pour conserver leurs privilèges, il ne faut pas fâcher Wade. Prenez l'exemple tragique du « Joola ». Le naufrage du bateau en 2002, qui reliait Dakar et la Casamance, a fait plus de 2000 morts. L'État sénégalais est le seul responsable : le bateau n'avait qu'un seul moteur au lieu de deux, pour 2000 personnes à bord au lieu des 550 autorisées. En France, des familles de victimes ont porté plainte ; un juge français a lancé un mandat d'arrêt international contre plusieurs hauts responsables,

mais Wade s'est fâché et l'affaire est au ralenti.

**HD.** Êtes-vous inquiet à l'approche de la présidentielle de 2012 ?

**M. G.** WADE veut se représenter alors que la Constitution limite à deux le nombre de mandats. Il a déjà enlevé les garde-fous tels que le quart bloquant, mesure selon laquelle nul ne peut être élu à la présidence avec moins de 25 % des inscrits. Si on le laisse faire, il truquera les élections pour être élu au premier tour. En 2007, il a modifié le Code électoral jusqu'à la veille du scrutin. En 2009, il a réussi à pénaliser l'opposition aux élections locales en modifiant arbitrairement le découpage administratif. Et il recommence les mêmes manœuvres. Il essaie aussi de placer son fils à un poste où il pourrait le remplacer en cas d'empêchement définitif. Karim Wade gère déjà 4 ministères clés et, dans les faits, il est plus puissant que le premier ministre. Il ne faut pas perdre de vue que Wade veut se maintenir par tous les moyens, même illégaux. ★

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR CHARLOTTE BOZONNET



La coalition Benno Siggil Sénégal anime la contestation dans la rue et prépare un programme unitaire pour l'élection de 2012.